

Economie camerounaise Le redécollage selon Touna Mama

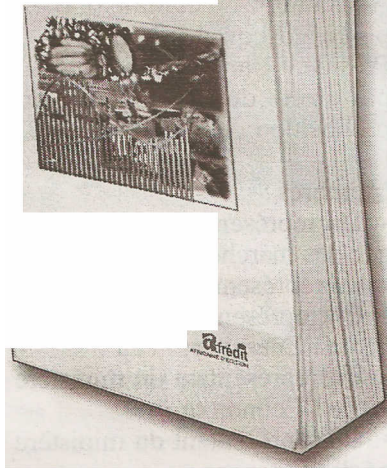
Dans cet ouvrage de 472 pages, dédié mardi dernier, l'auteur donne des pistes pour atteindre un taux de croissance à deux chiffres.

Y a-t-il une survie après les programmes d'ajustement structurel? Quelles chances a-t-on de tirer profit de l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTE? L'économie camerounaise peut-elle s'en sortir au vu de ses nombreuses potentialités? La réponse à toutes ces questions est contenue dans l'ouvrage que vient de publier aux éditions Afrédit, le Pr. Touna Mama, conseiller spécial du Premier ministre chef du gouvernement. Dans le livre, fruit d'une dizaine d'années d'enseignement, l'universitaire met d'abord en lumière toutes les énormes potentialités naturelles offertes à cette « Afrique en miniature ». Son sous-sol, ses produits d'exportation, ses matières premières, etc., propices au développement d'une industrie viable.

Pourtant les difficultés se sont amoncelées, depuis la crise des années 80, qui a conduit à l'abandon de toute politique de planification ; les aléas du programme structurel, la chute des cours des matières premières. L'espoir renaît désormais, avec l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative Pays pauvres très endettés. Mais si l'espoir est permis, il reste que l'essai doit être transformé, quelques efforts supplémentaires doivent être effectués pour qu'il ne devienne pas un pétard mouillé. Et cela passe par une nouvelle attitude que doi-

ECONOMIE
CAMEROUNAISE

Pour un nouveau départ



vent avoir les pouvoirs publics. D'abord une vision stratégique prospective. Pour lui, il faudrait cesser la navigation à vue qui était en règle dans le programme d'ajustement structurel. Ensuite consacrer ses efforts au développement infrastructurel. Que ce soit les barrages énergétiques, les routes, les ponts, les télécommunica-

tions ... Enfin, la bonne gouvernance. Il faut, selon Touna Mama, développer une culture de la bonne gouvernance. « Cela passe par des sanctions positives pour la bonne gouvernance et négatives, pour la mauvaise gouvernance. Il faudrait aussi veiller à l'éducation en inculquant la culture de la bonne gouvernance aux enfants. Du plus bas âge », indique l'auteur. Le changement d'attitude dont parle l'universitaire et chercheur doit se traduire en actes forts. Car pour lui, l'Etat ne doit plus être mou, la croissance à deux chiffres ne se décrétant pas. « Si le Cameroun veut atteindre une croissance à deux chiffres, il faut avoir pendant 15-20 ans un taux d'investissement d'au moins 25% » martèle-t-il.

L'ouvrage, loin d'être une prescription médicale d'un médecin à un malade, a le mérite d'ouvrir les plaies, pour mieux les soigner. Malgré des chiffres relativement peu actualisés, le Pr Touna Mama donne ici une petite leçon d'économie qui, si elle est suivie assidûment, pourrait permettre au Cameroun, de récolter les grands fruits de ses efforts à moyen terme

Alain TCHAKOUNTE

« L'économie camerounaise. Pour un nouveau départ », Pro Touna Mama, éditions Afrédit, Yaoundé, 472 pages, 15.000 Fcfa.